

Sondage réalisé par l'IFOP pour la Ligue contre le cancer

Perception des Français à l'égard du cancer

Paris, le 16 octobre 2008 – **Un sondage réalisé par l'IFOP pour la Ligue contre le cancer fait le point sur la perception des Français à l'égard du cancer aujourd'hui. Ce sondage s'inscrit dans le cadre de la 1^{re} convention de la société face au cancer qui appelle à une mobilisation générale pour changer le regard de la société sur la maladie.**

Les problèmes soulevés depuis les dernières années lors des États généraux des malades atteints de cancer ont trouvé des solutions sinon des débuts de réponses mais génèrent de nouvelles préoccupations. La lutte n'est plus exclusivement médicale, elle est désormais sociétale.

Quel est le lien de la société avec le cancer aujourd'hui ? Comment les Français perçoivent la maladie en termes d'information ou de progrès thérapeutique ? Comment la société considère la maladie et quelles sont les attentes de celle-ci ?

Le sondage réalisé par l'IFOP pour le compte de la Ligue contre le cancer sur le thème « les Français et le cancer » répond à ces questions et pose les jalons de la 1^{re} convention de la société face au cancer qui se tiendra le 23 novembre à Paris sous le haut patronage et en présence du président de la République.

Le sondage a été réalisé par téléphone du 25 au 26 septembre 2008 auprès de 959 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus.

Les principaux enseignements du sondage

Le cancer est une maladie très répandue dans la société. Cette maladie semble être connue.

Plus des deux tiers des Français (69%) ont été confrontés directement ou indirectement, au cancer, au cours de l'année écoulée. Si le niveau d'information à l'égard de la maladie s'établit à un niveau élevé (73% des interviewés se disent « bien informés »), il fait l'objet d'une faible intensité : seuls 16% se déclarent « très bien informés », taux qui ne semblent plus progresser. Le niveau déjà mesuré en 2000 (71%) apparaît comme un plafond. Le corps médical demeure la source principale d'information sur le cancer, notamment les médecins généralistes (49%) et les spécialistes (30%).

Un impact fort et très négatif sur le quotidien des malades

La projection dans l'avenir est reconnue comme étant la principale difficulté pour la quasi-totalité des personnes interrogées (91%). Une large majorité (69%) considère qu'il est difficile pour un malade de parler de son cancer à son entourage, **prolongeant la perception d'une maladie honteuse** qu'il faut taire, alors même que le soutien des proches est reconnue comme une composante de premier plan dans la lutte contre la maladie. Plus généralement, **le quotidien des Français atteints d'un cancer est perçu comme une véritable épreuve**, dans laquelle il devient particulièrement complexe de mener une vie de famille normale (81%), de garder son emploi (80%) ou encore d'acheter un bien immobilier (95%). Les personnes âgées de 50-64 ans (59%) et les employés (61%) soulignent davantage le **caractère indispensable des efforts à fournir en matière de conservation de l'emploi**, alors que les 35-49 ans (59%), les artisans et les commerçants (61%) souhaitent une diminution des effets secondaires des traitements. Enfin, évoqués avec un degré de priorité moins prononcé, **l'accompagnement de l'entourage et la garantie de l'accès à une assurance et à un emprunt sont jugés plus importants (respectivement 49% et 48%) qu'indispensables (44% et 37%).**

L'association entre cancer et précarité économique est approuvée par une personne sur deux (49%). Les personnes les plus âgées (53% chez les plus de 65 ans), les professions libérales et cadres supérieurs (54%) y sont particulièrement sensibles. En revanche, les plus jeunes interviewés (37% des 18-24 ans), les artisans (41%), les ouvriers (41%) et les habitants des communes rurales (45%) y adhèrent nettement moins.

La science et la recherche médicale ne sont pas démunies

Ifop pour Rumeur Publique et la Ligue nationale contre le cancer - septembre 2008

D'un point de vue médical, une très large majorité de Français partage le sentiment que **les traitements ont déjà beaucoup évolué ces dernières années** (91%). Il existe déjà des traitements réellement efficaces (75%) qui sont nombreux (67%) et de nouveaux traitements vont faire leur apparition dans le futur (95%). Dans ce contexte, **la confiance accordée aux chercheurs** (86%) par rapport aux autres acteurs et l'implication qui leur est demandée dans cette lutte contre le cancer (50%) prend tout son sens. À cet égard, une large majorité des Français (80%) juge **insuffisant le budget alloué à la recherche des traitements anticancéreux**. Et 67% des interviewés citent l'État comme premier acteur devant s'impliquer dans la lutte contre le cancer, sans pour autant exclure de la mobilisation les autres acteurs, en particulier les chercheurs et la société dans son ensemble.

Une vision réaliste de l'évolution du cancer

À l'avenir, en dépit de la reconnaissance de l'efficacité des traitements existants ou à venir, **la menace d'un cancer sera aussi importante qu'aujourd'hui (43%), voire plus importante (36%)**. Dans ce contexte, **les attentes des Français se concentrent d'abord sur les malades** (garantir l'accès aux traitements et améliorer la prise en charge psychologique), puis sur le développement de la recherche.

À propos de la Ligue contre le cancer

Premier financeur de la recherche contre le cancer, la Ligue contre le cancer est une ONG indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants. Forte, en 2008, de plus de 716 000 adhérents, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux. Ensemble, ils luttent dans trois directions complémentaires : recherche, actions pour les malades et leurs proches et information – prévention – dépistage.

Contacts presse

Ligue contre le cancer

Élodie Audonnet : audonnete@ligue-cancer.net – 01 53 55 25 31

RUMEUR PUBLIQUE

Pauline Florentin : pauline@rumeurpublique.fr – 01 55 74 52 10

Stéphanie Muthélet : stephanie@rumeurpublique.fr – 01 55 74 52 28